

# La déclaration des six Partis communistes sur le Marché Commun Européen préconise une politique utopique

Six Partis communistes se sont réunis à Bruxelles au sujet du Marché Commun Européen. Le document qu'ils ont adopté contient plusieurs parties qui, d'une manière générale, sont correctes. Ainsi ces Partis communistes dénoncent les objectifs politiques et militaires de l'opération du Marché Commun Européen comme étant des objectifs du grand capital, des monopoles, contre les masses travailleuses et contre les Etats ouvriers.

En face de cela, les six Partis communistes préconisent l'union des travailleurs de ces pays — et de leurs organisations politiques et syndicales — pour la défense des intérêts immédiats des travailleurs. Là aussi, il y a peu de choses à objecter, si ce n'est que, parmi les objectifs de l'action des travailleurs, ils mettent tout sur le même plan alors qu'une revendication tend à acquérir un caractère général comme jadis celle des huit heures, à savoir une réduction de la semaine de travail, sans diminution des salaires. Le Borinage, Galileo, Fives-Lille ont montré l'hyper-sensibilité des masses ouvrières à la question du chômage. Elles ne peuvent pas admettre que du travail ne leur soit pas assuré — et c'est là quelque chose de dangereux pour le capitalisme.

Autre objection de taille, et qui va nous conduire au cœur du problème. Sur le même plan que les revendications ouvrières, les six P.C. plaquent « la sauvegarde... des intérêts légitimes des petites et moyennes entreprises industrielles et commerciales ». Ainsi, voici six P.C. qui, par ailleurs, prétendent lutter contre le « révisionnisme », associant les intérêts de patrons — certes, petits et moyens — à ceux des travailleurs. Que devient donc la lutte de classes dans ces entreprises? Nous avons déjà connu quelque chose du même ordre en France: lors de la lutte contre la C.E.D. et de l'alliance de tous les « bons Français », la lutte de classes avait connu quelques ennuis là où un patron entrait dans ladite catégorie des « bons Français » hostiles à la C.E.D.

## AU SOMMAIRE DE

### « QUATRIEME INTERNATIONALE »

(N° du 1<sup>er</sup> trimestre 1959)

**Editorial:** Réflexions sur les perspectives internationales.

**Notes éditoriales:** La situation en Chine. — Le Marché Commun Européen. — Le réveil de l'Afrique s'accélère. — Le 86<sup>e</sup> Congrès des Etats-Unis. — Les élections françaises de novembre 1958. — A propos du 21<sup>e</sup> Congrès.

**E. Germain.** — L'industrialisation des pays arriérés.

**H. Vallin.** — Du 20<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> Congrès du P.C. de l'U.R.S.S.

**M. Pablo.** — La Révolution arabe.

**M. K.** — La crise de la Révolution arabe.

**M. Pablo.** — Remarques sur le nouveau programme des communistes yougoslaves (II).

**40<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de K. Liebknecht et Rosa Luxemburg.** — P. Richard: L'héritage détourné. — Paul Frölich: Rosa Luxemburg et Léo Jogiches. — G. Zinoviev: Karl Liebknecht et la guerre.

**Les livres:** Trotsky's Diary in exile 1935, par Pierre Frank.

**Notes de lecture:** Voies nouvelles? Perspectives nouvelles?

**Documents:** En avant vers un gouvernement du Lanka Samasamaja Party (section ceylanaise de la IV<sup>e</sup> Internationale).

**Nouvelles du mouvement ouvrier et de l'Internationale.**

Le N° 200 fr. Commandes CCP FRANK 12648-46 Paris.

En effet, le marché commun, toute l'opération européenne, est, dans son essence, une opération de concentration capitaliste; autrement dit, elle correspond aux tendances profondes de la marche de l'économie, et les capitalistes la réalisent au profit des plus forts d'entre eux. La différence avec les concentrations habituelles, c'est que cette opération s'étend sur plusieurs pays et a une ampleur jamais atteinte.

En effet, le marché commun, toute l'opération européenne, est, dans son essence, une opération de concentration capitaliste; autrement dit, elle correspond aux tendances profondes de la marche de l'économie, et les capitalistes la réalisent au profit des plus forts d'entre eux. La différence avec les concentrations habituelles, c'est que cette opération s'étend sur plusieurs pays et a une ampleur jamais atteinte.

La question se pose: le prolétariat peut-il s'opposer effectivement à des opérations de concentration? Par une pression sur les capitalistes et leurs Etats, certainement pas; ceux-ci passeront outre. Mais si les ouvriers se montraient assez forts? Assez forts dans ce cas signifie non pas être assez forts pour obtenir un peu plus de salaires, pour réduire la part de plus-value, mais assez forts pour décider de l'emploi de la plus-value. Dans le cas où les ouvriers ont une telle force, on ne voit pas ce qui peut empêcher les travailleurs de se délivrer tout simplement du capital et de prendre en mains la gestion de l'économie.

Effectivement, les marxistes n'ont jamais, en face de la concentration capitaliste, préconisé le statu quo et pris la défense des capitalistes victimes de cette concentration; ils ont dit: à travers les trusts, en avant vers le socialisme. Et, face au Marché Commun Européen, la réponse ne peut être que fondamentalement la même. Il faut dénoncer les objectifs de cette super-concentration capitaliste, il faut appeler les ouvriers à l'action commune par dessus les frontières pour la défense de leurs intérêts immédiats. Mais, au lieu de préconiser le statu quo et la sauvegarde des intérêts (en quoi légitimes?) des petites et moyennes entreprises, il faut ouvrir à la lutte des ouvriers européens la perspective de la construction du socialisme. La seule lutte décisive contre les monopoles, les trusts, c'est la lutte pour leur expropriation. C'est en l'occurrence la lutte pour le pouvoir aux travailleurs dans chaque pays d'Europe et pour la création, de cette façon, d'une fédération des Etats-Unis socialistes d'Europe.

Les P.C. d'Europe occidentale sont en fait les prisonniers de la bureaucratie soviétique qui, de peur de perdre sa situation privilégiée en U.R.S.S., sous l'élan de la victoire de la révolution socialiste en Europe, préfère le maintien d'une Europe occidentale balkanisée, qui ne peut que devenir un foyer avec des leaders aussi « géniaux » que Thorez et Togliatti, célèbres 365 jours par an la construction du socialisme... en Chine; mais en ce qui concerne la construction du socialisme en Europe, où les forces productives ont un développement tel que la situation se posait depuis plus de 40 ans, ils sont paralysés et se pendent aux basques de bourgeois libéraux pour la défense de la démocratie. C'est ainsi qu'on fait le lit des De Gaulle.

P. F.

Le prochain Numéro de  
« La Vérité des Travailleurs »  
paraîtra le 15 Mai

BOLIVIE

## LE P.O.R. SOUS LA REPRESSION

Dans le numéro de mars de la *Vérité des Travailleurs*, nous avons dénoncé la répression du P.O.R. (section bolivienne de la IV<sup>e</sup> Internationale) qui se trouvaient à la tête des récentes manifestations contre nos camarades du gouvernement bolivien contre nos camarades du gouvernement bolivien contre l'impérialisme américain.

*Lucha Obrera*, organe du P.O.R. (deuxième quinzaine de mars), annonce que le gouvernement réactionnaire a dû libérer notre camarade Victor Villegras qui avait été emprisonné comme dirigeant de ces manifestations. La répression qui s'abat sur le P.O.R. accroît encore la sympathie et l'appui des masses travailleuses boliviennes vis-à-vis du parti révolutionnaire.

Le Comité exécutif du P.O.R. a publié dans *Lucha Obrera* une déclaration où il dénonce les menaces gouvernementales contre nos camarades et la trahison par ce gouvernement des intérêts des masses boliviennes en faveur de l'impérialisme américain. Cette déclaration se conclut ainsi:

« En face de cette grave situation, le P.O.R. appelle toutes les organisations syndicales et les partis politiques à poursuivre la lutte anti-impérialiste et à former un front anti-impérialiste jusqu'à l'expulsion des missions diplomatiques, « techniques », « culturelles », militaires, etc... de l'impérialisme en Bolivie, et pour l'union de la Bolivie avec la révolution cubaine, les organisations de masse latino-américaines et la formation d'un grand front unique anti-impérialiste latino-américain. »

## LES MASSES ASIATIQUES INDIFFERENTES AUX TRIBULATIONS DU DALAI-LAMA

Presse et radio mènent grand bruit au sujet du Tibet. Une nouvelle Hongrie! quels farceurs: il ne s'agit pas d'un soulèvement de travailleurs revendiquant la démocratie socialiste dans l'Etat ouvrier, mais d'une révolte de féodaux et de moines exploités de paysans réduits au servage et qui s'efforcent de conserver leurs propriétés et leurs privilèges.

Le gouvernement chinois, loin de vouloir brusquer la marche du progrès au Tibet, avait par deux fois renoncé à introduire des mesures qui auraient provoqué de trop fortes perturbations. Mais les féodaux tibétains, ont voulu par un coup de force consolider leur pouvoir.

S'il pouvait y avoir le moindre doute à ce sujet, il suffit de jeter un coup d'œil sur les répercussions de ces événements en Asie. En dehors de Tchang-Kaï-Chek et de moines bouddhistes ici et là, personne n'a bougé et les grandes masses de toute l'Asie n'ont pas manifesté la moindre émotion pour les tribulations du dalailama.

## LES BOLCHEVIKS CONTRE STALINE

comportant:

COURS NOUVEAU, écrit par Léon Trotsky en 1923.

LA PLATE-FORME DE L'OPPOSITION DE GAUCHE, dirigée en 1927 par Trotsky et Zinoviev.

LES « DANGERS PROFESSIONNELS DU POUVOIR », écrit par Ch. Rakovskiy en 1928, alors qu'il était déjà exilé.

Ce volume est mis en vente au prix de 400 francs. Commandes à Pierre Frank, CCP 12648-46 Paris.